

ÉCONOMISTES

MODERNES

À

ÉCONOMISTES

MODERNES

PAR

M. LOUIS REYBAUD

MEMBRE DE L'INSTITUT



M. RICHARD COBDEN

M. FRÉDÉRIC BASTIAT — M. MICHEL CHEVALIER

M. JOHN STUART MILL

M. LÉON FAUCHER — M. PELLEGRINO ROSSI



31-1779

PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS

1862

Tous droits réservés

À

Ce volume se compose d'études qui ont été, à diverses dates, publiées pour la première fois dans la *Revue des Deux Mondes*. En les réunissant; je les ai soumises à un travail de révision des plus attentifs, et me suis efforcé d'y faire régner l'unité de composition que commande cette forme nouvelle. Je les ai ramenées également à un point de perspective qui les met en harmonie avec les événements économiques les plus récents.

L'objet que j'ai eu principalement en vue dans cette suite de portraits, c'est de faire aimer et connaître la science en rendant familiers au public la vie et les travaux des hommes qui s'y sont voués. J'ai choisi pour cela des noms tout à fait contemporains, sans y mettre d'autre ordre que celui dans lequel les matériaux se présentaient, et en laissant la série ouverte à d'autres noms naturellement désignés pour y entrer.

Je me suis proposé un autre but, qui est de renfermer quelques leçons dans ces récits biographiques. Chacune des notices qui figurent

dans ce volume contient en effet des points de doctrine qui y sont traités avec étendue, discutés contradictoirement, et présentés de telle sorte que le lecteur peut se mêler au débat et y prendre parti en connaissance de cause. Dans le choix de ces thèses, j'ai dû m'attacher à ce que la doctrine offre encore d'obscur et d'épineux. J'ai négligé ce qui est admis pour m'en tenir à ce qui est contesté. C'est la matière litigieuse qui passe presque tout entière sous les yeux, à mesure que le nom et les travaux d'un auteur mettent plus particulièrement en saillie un détail susceptible de controverse.

Ainsi, à deux ou trois reprises reparaît, dans le cours de ces pages, ce qu'on nomme en économie politique la question de la population, c'est-à-dire le rapport à déterminer entre la somme des subsistances et le nombre des bouches à nourrir. Ainsi le fermage et la rente du sol, le produit net et le produit brut, dégagés à leur tour de l'appareil un peu abstrait dont Ricardo les a enveloppés, sont réduits à leurs termes les plus simples. Il en est de même de la définition de la valeur, sur laquelle un concert n'a jamais pu s'établir; de l'engorgement des produits qui est l'accident naturel de toute activité libre et qui trouve son remède dans le jeu des prix; de l'assiette de l'impôt, au sujet de laquelle règnent en France des préjugés qu'en-